

MONTBÉLIARDE

on line



La première cuvée du III^e millénaire



**Commandez la dès
maintenant à l'UPRa !**

UPRa Montbéliarde

Velesmes-Essarts - BP 46 - 25410 St Vît - FRANCE

Tél. 03 81 58 46 60 - Fax 03 81 58 46 64

<http://www.montbeliarde.org>

janvier
2001

n° 3

sommaire

REPORTAGE

Dans le Somerset	p 3
Quintuplés en Haute-Loire	p 6

TECHNIQUE

Aptitudes bouchères	p 7
---------------------	-----

STATISTIQUES

Les meilleurs élevages 1999	p 9
-----------------------------	-----

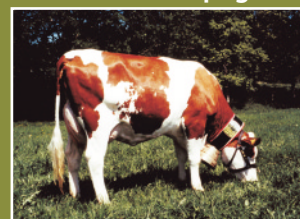
INDEX

Deux nouveaux index	p 14
Situez votre cheptel	p 15
Interbull : résultats des séries	p 16

EVENEMENTS


CGA 2000	p 17
Montbéliard Prestige 2000	p 18
XIII ^e concours national Montbéliard	p 20

Poster détachable en pages centrales



Avec le soutien de :

CONSEIL
RÉGIONAL
DE
FRANCHE-COMTÉ





Chers adhérents,

Ce numéro précède le 13^e concours national de la race Montbéliarde. La grande réussite de Vesoul 1998 sera bientôt relayée par Paris 2001.

Ce défi, dont la maîtrise d'ouvrage revient à l'UPRa Montbéliarde se doit d'être une réussite et je sais que nous pouvons compter sur vous pour présenter ensemble le fleuron de vos élevages départementaux.

Pour ce premier challenge du siècle, l'UPRa Montbéliarde a la chance de pouvoir construire en partenariat avec la région Franche-Comté toute entière - Conseil Régional et les quatre Conseil Généraux - cette première au Salon de l'Agriculture, une région invitée d'honneur.

Ce défi collectif, multifacettes, né du 13^e concours national de la race Montbéliarde et de la volonté de l'UPRa, nous rappelle combien tous les maillons d'un développement économique régional, tous les maillons du développement social et humain ne sont efficaces que s'ils forment ensemble une seule et même chaîne.

L'élevage Montbéliard, sur fond de crise bovine aura pour mission de montrer :

- que les objectifs de sélection sont autres que la seule production à outrance,
- qu'il vise ensemble des critères qui concourent à la qualité des produits,
- que l'éleveur Montbéliard peut encore être fier de son troupeau, de son travail, de ses produits.

La filière Montbéliarde, lait et viande, associée aux autres produits comtois aura à cœur de montrer la noblesse de tous ses produits et le savoir-faire qui les entourent. C'est le Comité de Promotion des Produits Régionaux, partenaire direct de l'UPRa qui coordonnera ce secteur.

Les chevaux comtois qui font partie du paysage, seront présents et participeront largement à l'animation de ce salon.

Le Doubs et le Jura présenteront leur économie et leur industrie. Enfin, le Comité Régional du Tourisme fera découvrir cette région et toutes les activités qui en font un haut lieu de vacances.

Vous trouverez à l'intérieur de ce Montbéliarde on Line le programme de cette grande manifestation. Une réussite s'impose. Vous y serez bien accueillis. Mais ce concours national n'est pas encore réalisé qu'il faut déjà penser au suivant, en 2004. Qui va reprendre le flambeau ? Départements dès à présent, nous attendons vos candidatures.

A bientôt !

J.M. REGNAUD
Président de la Commission
Promotion et Concours
de l'UPRa Montbéliarde

Dans le Somerset

Une classe de BEPA du Lycée Agricole Etienne Munier de Vesoul a eu l'occasion de se rendre en Grande Bretagne afin d'y visiter, entre autres, des élevages de Montbéliardes. Dans le cadre de sa mission de promotion de la race Montbéliarde, l'UPRa Montbéliarde a participé à ce voyage d'étude dans le Somerset dont voici le compte-rendu.

EN AMONT de ce voyage la classe a travaillé sur la préparation des différentes visites au Lycée avec des recherches en classe mais également lors d'une journée de préparation avec les organisations professionnelles agricoles : Syndicat de Contrôle Laitier du Doubs, Genelex, Coopex et l'UPRa Montbéliarde.

Voici leur compte-rendu et leurs impressions.

Des Montbéliardes au pays du Cheddar

Pendant la semaine du 7 au 13 mai 2000, nos professeurs d'anglais et de zootechnie, MM. Olivier Le Jannou et Pascal Girard, nous ont emmené dans le Somerset afin de pratiquer (un peu) la langue anglaise, de découvrir une autre culture et ses traditions (le pub) mais également de faire



connaissance avec son agriculture (encore!).

Nous étions hébergés au « Cannington College », un immense complexe d'enseignement qui accueille environ 3000 étudiants. Cette école propose des formations très diverses qui vont des pratiques agricoles classiques jusqu'à la gestion d'un golf en passant par la taille des grands arbres ou encore l'administration d'une écurie de chevaux.

Cannington se situe dans le

Comté du Somerset non loin de la ville de Bath, réputée pour ses bains datant de l'époque romaine. La ville de Bristol (port) fait aussi partie de ce Comté ainsi que la ville de Cheddar, célèbre car elle a donné son nom au fromage fabriqué dans tous les pays anglo-saxons de l'Angleterre aux USA en passant par la Nouvelle-Zélande et l'Australie.



De gauche à droite :
Raleslin Pearce et Olivier Le Jannou.

Dans le Somerset, bocage rime avec élevage

Cette région est très rurale, le paysage rappelle celui de la Normandie : bocages, petites routes, peu de cultures et présence de ruminants dans les parcs. A ce propos il est difficile de dire laquelle des deux espèces, bovine ou ovine est la plus importante. La présence d'ovins à côté des vaches s'explique essentiellement par le relief quelquefois accentué et des zones hydromorphes voire inondables. En ce qui concerne les bovins, on rencontre surtout des vaches laitières de race Holstein dont le lait est utilisé tel quel ou transformé en Cheddar, une pâte pressée « mi cuite ». Les troupeaux laitiers sont de grande taille et il n'est pas rare de rencontrer des élevages de 200 vaches voire davantage.

Si les vaches pie-noires sont omniprésentes dans cette région, on peut également y rencontrer des Montbéliardes, c'était d'ailleurs l'un des objectifs de notre séjour. Les 10 et 11 mai nous avons pu visiter des élevages de Montbéliardes ainsi que des laiteries. Au cours de ces visites nous avons pu nous rendre compte que les élevages Montbéliards de cette zone, située au sud de Bath, appartiennent en fait à la même personne ou, plus exactement, au même groupe, celui de Malcolm Pearce (Lordswood farms). Ce dernier, originaire du cru, a fait fortune dans

la presse et investit aujourd'hui dans diverses activités comme le rugby (équipe de Bristol), l'élevage ou encore la distribution du lait. Depuis quelques années Malcolm Pearce s'est mis à acheter des fermes laitières en difficulté, actuellement il en possède 16. Pour l'instant quatre d'entre elles ne comptent que des Montbéliardes dont une spécialisée dans le renouvellement et trois en production laitière. Ces trois fermes représentent un effectif d'environ 800 Montbéliardes, l'objectif est de passer à 4000 en remplaçant petit à petit les Holsteins. Chaque ferme a son chef d'exploitation aidé par des ouvriers agricoles, un manager général supervisant l'ensemble.

Cet engouement pour la Montbéliarde date d'une visite de M. Pearce au salon de l'Agriculture à Paris en 1990.

La Montbéliarde pour corriger des insuffisances

Le rachat de fermes par le groupe est réalisé dans un but purement économique, il est facilité par la cessation d'activité de nombreux agriculteurs qui ont du mal à faire face aux charges (entretien des haies, protection de la qualité de l'eau) alors que le revenu n'augmente pas (prix du lait stable, prix des veaux très bas et viande boudée). Le passage à la race Montbéliarde, s'il est réalisé également dans un but économique, repose surtout sur des aspects génétiques. En effet, les différents responsables d'exploitation du groupe ont tous mis en avant les qualités de rusticité, la bonne valorisation en boucherie mais surtout le potentiel laitier, notamment en

ce qui concerne les taux de la Montbéliarde. Le groupe « Pearce » souhaite à l'avenir transformer une grande partie du lait produit dans ses fermes en Cheddar ; chacun sait que le rendement fromager est directement lié au taux protéique du lait.

En ce qui concerne la conduite des troupeaux, les points les plus importants à signaler sont les suivants.

- Logement une grande partie de l'année en stabulation libre à logettes : l'absence de paille est compensée par des tapis de sol ou des matelas rembourrés avec des morceaux de pneus. Malgré le climat océanique qui devrait permettre aux vaches de s'alimenter au parc, ces dernières sortent peu voire pas du tout.

- Alimentation complexe : pour toute les fermes la ration fait appel à une quinzaine d'ingrédients. Mis à part l'ensilage d'herbe (de qualité aléatoire) et l'ensilage de maïs qui constituent les apports principaux de fourrages grossiers, la complémentation en concentrés est très importante. En effet, les responsables techniques nous ont confié que, sur un total de charges alimentaires de 75 centimes par litre, les frais de concentrés ou aliments achetés représentent plus de 50 centimes. Le tableau joint montre les différents ingrédients composant la ration des vaches en début de lactation puis après 100 jours (< 24 l/j). Pour l'élaboration de cette ration, commune aux différentes fermes, le groupe fait appel à un nutritionniste franc-comtois (Yvan Girard) ainsi qu'à des importations d'aliments français.

- Traite réalisée dans des installations de taille importante : nous avons pu voir une « 2x10 » en épi ainsi qu'une « 2x30 » en traite arrière. Le décrochage automatique est souvent présent. La ferme « Walk Farm » où l'on trouve cette installation de traite par l'arrière

est la plus importante actuellement avec 360 Montbéliardes. Le groupe prévoit d'agrandir cette structure afin d'y accueillir 1 000 vaches d'ici 2 à 3 ans (soit ¼ du cheptel Montbéliard).

- Renouvellement des troupeaux ou augmentation d'effectif assurés par «New Manor Farm» : cette ferme est spécialisée dans l'élevage des jeunes et permet de limiter les achats de vaches en France, très importants jusqu'à maintenant. Le groupe semble vouloir assurer lui-même une partie de l'augmentation d'effectif. Pour y parvenir les vaches et les génisses sont inséminées avec de la semence de taureaux français.

S'il n'est pas pertinent de vouloir comparer ce type d'élevage avec celui de notre région, les observations que nous avons pu faire nous ont interpellé à plusieurs niveaux :

- D'un point de vue technique, la taille des troupeaux ne semble pas être un obstacle à leur conduite. On peut toutefois se poser la question de la gestion d'un groupe de 1 000 vaches quand il s'agit de surveiller des chaleurs ou d'enregistrer des événements même si l'informatique trouve ici sa pleine justification.
- Économiquement parlant, les



Salle de traite 2x30 traite arrière.

résultats obtenus pour l'instant sont satisfaisants du point de vue de la qualité du lait (39-40‰ en TB et 33-34‰ en TP) mais laissent une marge de progrès importante en quantité (6 000 kg/vache/an actuellement). Compte tenu des efforts consentis pour apporter une ration complète et équilibrée d'un coût assez important, la rentabilité semble pouvoir être améliorée. A noter que le prix du litre de lait est comparable à celui que l'on peut rencontrer en France en dehors d'un terroir particulier.

Un système anglo-saxon différent

En termes de qualité de vie de l'animal, le système n'est pas à remettre en cause car des efforts sont consentis pour que chaque

vache bénéficie d'une logette confortable. On peut toutefois s'interroger sur la façon dont va s'habituer une nouvelle génisse à des conditions d'alimentation et de traite « industrielles ». Le numéro d'identification trouve ici une autre justification. Il est peu probable qu'une vache réagisse un jour à l'appel de son nom.

Le tissu rural en recul depuis longtemps en Grande Bretagne du fait de la taille des exploitations (300 à 400 ha ne sont pas rares dans le Somerset) va encore perdre en densité dans ce secteur. Le groupe remplace l'équivalent d'une quinzaine d'exploitants avec les relations socio-économiques que cela peut représenter. A côté des plateaux franc-comtois où l'on met tout en œuvre pour maintenir une cohérence et des liens entre les différents acteurs du monde rural (fournisseurs, agriculteurs, transformateurs, consommateurs, touristes...), où l'image du Comté ou de l'Emmental Grand Cru s'associe à un terroir, des animaux, des hommes et des pratiques, l'agriculture qui se profile avec une telle concentration est aux antipodes des enjeux de notre région.

Finalement, nous avons pu constater que la Montbéliarde, de par ses qualités d'adaptation et sa rusticité confirme qu'elle est capable d'évoluer dans un modèle d'élevage très différent de celui de son berceau d'origine. Le destin de la race Outre-Manche dépend de quelques éleveurs dont notre hôte fait partie. Souhaitons à Malcolm Pearce et son équipe, qui nous ont très chaleureusement accueillis, de transformer leur essai avec la Montbéliarde.

Les élèves de la classe épaulés par leurs professeurs

RATIONS DE PRINTEMPS

KG/VACHE	GRUPE HAUT 0-100 J OU > 24 L	GRUPE BAS 100-300 J OU < 24 L
Pâtture	-	à volonté
Ensilage de maïs	30	5
Ensilage d'herbe	10	8
Paille	1	0,5
Soja 48% MAT	3,5	1,5
Pulpes de betterave	2	3
Concassé blé/orge	2,5	3
Blé traité à la soude	1,5	-
MégaProGold (production)	0,5	-
Farine de poisson	0,4	-
Compactil (acides aminés, sucres solubles, minéraux)	300 g	300 g
Minéral français	200 g	180 g
Ca CO3 + Mg	200 g	200 g
Pierre à sel	à volonté	à volonté

Naissance *de quintuplés* en Haute-Loire

Un événement exceptionnel s'est déroulé à Rosières en Haute-Loire dans la soirée du vendredi 2 juin : une vache a mis bas à des quintuplés.



EN 13 ANS de carrière, l'éleveur, Jean-Louis Cotier, n'avait jamais vu cela, d'autant que la mère, Misenplis, fait partie des plus petites vaches du troupeau. «*Et comme elle avait l'air de s'apprêter à mettre bas avant le terme, on savait qu'il y avait quelque chose d'anormal. Mais j'avoue que l'on ne se doutait pas qu'elle ferait autant de veaux. Nous pensions plutôt à des jumeaux*», s'exclament Jean-Louis au côté de sa sœur, Françoise.

«*Le vêlage a duré une demi-heure et sans l'usage de la vèleuse. Le premier veau se présentait mal, il avait les pattes à l'envers, je l'ai donc replacé dans le bon sens*». Ensuite, est arrivé le deuxième, le troisième puis le quatrième qui, lui, a posé problème.

«*Je croyais avoir deux pattes arrières en mains or nous n'arri-*

vions pas à le sortir ; en fait, j'avais attrapé une patte de chaque veau qui restait dans le ventre de la vache. Il n'y en avait pas 4, mais bel et bien 5 !» raconte Jean-Louis.

Malgré une certaine faiblesse pondérale, les quintuplés sont plutôt en bonne santé. «*Misenplis a donné naissance à 4 femelles et un mâle. Le plus lourd d'entre eux pesait 22 kg et le plus léger 16 kg*», indique Jean-Louis. Beaucoup plus légers et plus faibles que la normale, les quintuplés ont tout de même eu la force de boire le colostrum à l'occasion de la première tétée organisée quelques heures après la naissance.

Misenplis (Emagny/Tartars) n'avait subi aucun traitement lié à la reproduction qui aurait pu expliquer la venue de quintuplés. Elle a été fécondée dès la première insémination avec le taureau

Genest, taureau mis à disposition par CODELIA, coopérative qui insémine le cheptel.

Toutes nos félicitations aux éleveurs et nos remerciements à Véronique Gruber, journaliste à la Haute-Loire Paysanne.

(D'après la Haute-Loire Paysanne)

Statistiques

D'après les statistiques de l'Institut de l'Élevage, en race Montbéliarde 3,5 % des vêlages ont été gémellaires entre 1990 et 2000. A titre de comparaison, les taux de gémellité des races Normande et Prim'holstein sont légèrement inférieurs : respectivement 2,1 et 2,2%.



Une aptitude bouchère bien réelle



De Sébastien Legain, stagiaire pendant 6 mois à l'UPRa et diplômé de l'établissement national d'enseignement supérieur agronomique de Dijon.

Une étude des résultats d'abattages a permis de faire le point sur l'aptitude bouchère en race Montbéliarde. Plusieurs enseignements méritent d'être retenus.

LA RÉALISATION de cette étude n'a pu être envisagée qu'après avoir bénéficié de la mise à disposition des fichiers d'abattages de plusieurs groupements de producteurs. Ainsi, Franche-Comté Elevage, Bourgogne Elevage, Champagne Elevage, Sica Doubs, Bovicoop et deux groupements de l'ouest de la France (ARCO et CANA) qui ont tous répondu favorablement à notre demande, nous les remercions pour leur collaboration

Un rapide coup d'œil à la méthodologie permettra d'apprécier au mieux les résultats : les données recueillies concernent tous les animaux de race Montbéliarde abattus de 1997 à avril 2000 par les groupements cités précédemment, 97 350 données ont ainsi pu être collectées. A chaque animal du fichier correspond donc son poids, son classement et son état d'engraissement à l'abattage. La fusion de ces données avec le fichier racial a permis de retrouver les informations génétiques et les pointages pour les animaux issus d'élevages adhérents à l'UPRa.

RÉSULTATS D'ABATTAGE DES VACHES MONTBÉLIARDES

	Effectifs	Poids	Classement	Etat d'engraissement
		Ecart-type	Ecart-type	Ecart-type
vaches	29 514	321,6 43,4	8,30 1,45	2,81 0,62
jeunes bovins	32 984	376,8 39,1	9,96 1,00	2,95 0,40
bœufs	1 097	368,8 37,5	8,88 1,03	3,03 0,29
génisses	1 825	317,4 42,2	8,63 1,32	3,08 0,43
taureaux	89	493,9 98,3	9,75 1,21	2,53 0,72
veaux de boucherie	234	101,1 21,8	9,38 1,94	2,54 0,56

Des aptitudes bouchères supérieures à celles des autres races laitières

Le poids de carcasses des vaches de réforme Montbéliardes est de 321 kg (tableau ci-dessus). Ce résultat est obtenu avec une part non négligeable de vaches issues de systèmes foin-regain. Dans ces élevages, la finition des vaches de réforme n'est pas toujours de mise.

Concernant le classement de carcasses, autrement dit l'arrondi musculaire, il se situe à un niveau très honorable puisque supérieur à la Normande (source : D. Bastien - Institut de l'Elevage). Il est important de

rappeler qu'une note de 8 correspond à la note O = ; la note de 9 correspond à la note O + du classement EUROPA (tableau ci-dessous).

Enfin il est important de souligner que l'état d'engraissement est assez facile à maîtriser puisque plus de 3/4 des vaches obtiennent la note idéale de 3.

Concernant la production de jeunes bovins, l'étude confirme parfaitement les tendances observées dans la bibliographie. L'homogénéité, la régularité des carcasses et l'état d'engraissement optimum en font un produit de qualité recherché. Ainsi, la Montbéliarde présente un réel atout viande

ECHELLE RETENUE POUR L'ANALYSE DU CLASSEMENT DE LA CARCASSE.

U			R			O			P			A		
+	=	-	+	=	-	+	=	-	+	=	-	+	=	-
15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

qu'il convient de préserver pour l'intérêt et la spécificité de la race.

Actuellement, l'évolution de l'aptitude bouchère montre une très légère baisse des performances bouchères. A ce titre, les éleveurs ont leur part de responsabilité puisqu'il a été constaté que les mauvaises vaches en aptitude bouchère ne sont pas plus souvent que les autres inséminées avec des taureaux améliorateurs. Ce n'est donc pas un critère de sélection en élevage.

Des corrélations positives entre format et performances bouchères

L'étude a aussi montré que les notes de corps et d'aptitude bouchère sont toutes bien corrélées avec le poids de carcasse. Par ailleurs, ce dernier est plus lié au format de l'animal qu'à son aptitude bouchère.

Deux données chiffrées permettent de mieux se rendre compte de cette relation. En effet, la note de taille explique plus de 16% du poids de carcasse. Aussi, l'écart de poids observé entre une vache notée 2 en taille et une autre notée 9 est de 80 kg de carcasse (graphique 1).

La relation entre ces notes et le classement de la carcasse met en évidence une relation qui s'oppose aux idées émises en général. En effet, l'étude conclut à une relation positive et significative entre la taille de l'animal et la conformation bouchère.

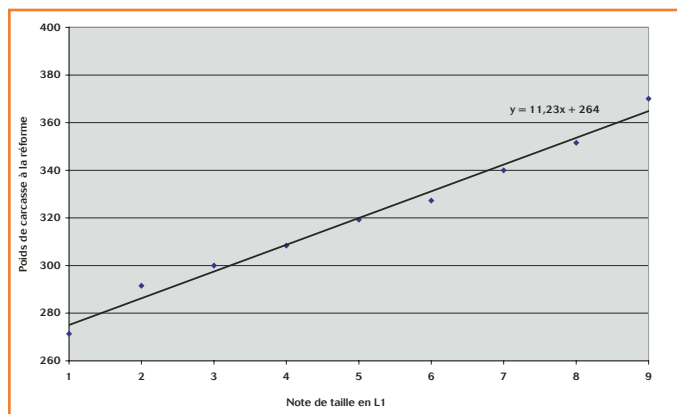
Des différences de fiabilité des index selon le type de production

L'étude de la relation entre les index et les performances d'abattage a également permis de tirer une conclusion impor-

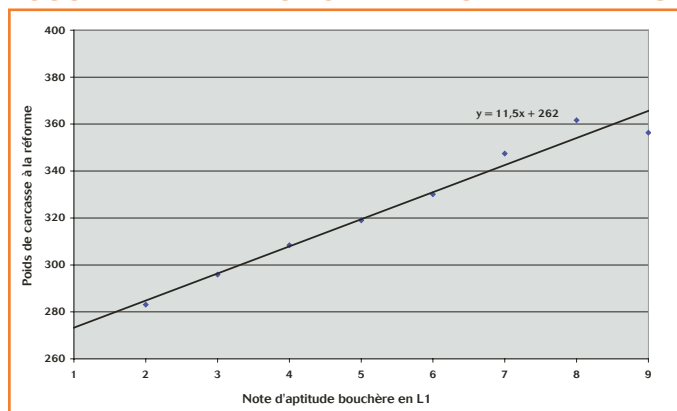
tante. Il existe une meilleure relation entre l'index valeur bouchère du taureau d'IA et le classement de carcasse de ses filles que de ses fils. Autrement dit, le classement de carcasse des jeunes bovins est beaucoup moins lié à l'index valeur bouchère de son père. Cependant, cela s'explique par la conduite intensive en production de jeunes bovins qui a tendance à homogénéiser les animaux. Les facteurs du milieu masquant quelque peu l'extériorisation de la génétique.

Les outils de sélection actuels (notes attribuées en L 1) sont valides et la hiérarchie qui en découle se retrouve directement à l'abattoir (graphiques 2 et 3). Toutefois, il est certain que l'idéal pour sélectionner reste de partir de données qui se situent le plus près possible des composants du prix de la carcasse et donc du revenu de l'éleveur. Ces données sont en fait les données d'abattage qu'il serait souhaitable de voir intégrer dans les outils de sélection. Cette méthode d'évaluation semble pourtant encore loin d'être en place malgré une volonté de plus en plus affichée du ministère, des organismes de recherche et de l'UPRA Montbéliarde.

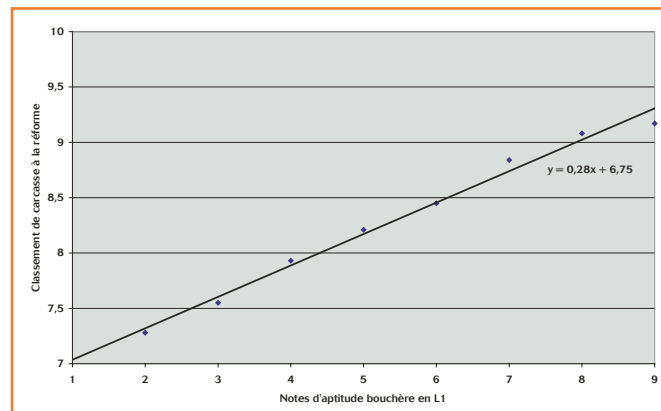
GRAPHIQUE 1 : RELATION ENTRE LA NOTE DE TAILLE ET LE POIDS DE LA VACHE À L'ABATTAGE



GRAPHIQUE 2 : RELATION ENTRE LA NOTE D'APTITUDE BOUCHÈRE ET LE POIDS DE LA VACHE À L'ABATTAGE



GRAPHIQUE 3 : RELATION ENTRE LA NOTE D'APTITUDE BOUCHÈRE ET LE CLASSEMENT DE CARCASSE DES VACHES DE RÉFORME



Meilleurs élevages Montbéliards

1999

SI TOUS LES SOMMETS semblaient être atteints, ce palmarès donne le ton pour le prochain millénaire. En effet, le précédent Montbéliarde on Line mettait en avant 46 élevages ayant franchi la barre des 295 kg de MP, ce palmarès en présente 54 pour l'année civile 1999.

Le berceau donne le ton

Avec cinq régions représentées dans ce palmarès, on est voué de croire que la Montbéliarde est la race de tous les horizons. La Franche-Comté reste logiquement en tête avec 66% des élevages au palmarès : 15 pour le Jura, 12 pour la Haute-Saône, 6 pour le Doubs et 3 pour le Territoire de Belfort, mais d'autres départements ont fait leur entrée cette année, tels que la Loire, la Haute-Loire, la Drôme et la Côte d'Or. La présence de lauréats dans 14 départements illustre bien la capacité d'adaptation de la race et le dynamisme croissant des éleveurs.

Une confirmation en première place

L'élevage Raccurt (Le Montellier, 01) prend la première place de ce palmarès pour la deuxième fois consécutive. En 2^e place figure l'élevage Marteau caractérisé par sa régularité au plus au niveau (8 pre-

TABLEAU 1

Rang	Nom	Dépt	VL	Lait	TB	TP	MG	MP
1	Raccurt Maurice	01	24,5	10 902	38,3	33,7	387	367
2	Marteau Jean-Claude	39	24,3	10 604	37,4	32,9	397	349
3	Earl Thouilly	39	35,6	9 916	37,3	33,9	370	336
4	Earl Saillard Michel	39	23,8	9 925	39,1	33,8	388	335
5	Gaec Réthoré	25	42,0	10 293	39,5	32,5	407	335
6	Earl Nolot	70	37,0	10 069	38,2	32,9	385	331
7	Gaec du Maye	70	36,5	9 472	40,8	34,8	386	330
8	Pasteur Marcel	39	25,8	9 872	40,8	33,2	403	328
9	Gaec Le Champenois	74	94,9	9 665	36,4	33,6	352	325
10	Ligny Michel	70	30,4	9 634	39,8	33,5	383	323
11	Gaec du Prelot	39	33,0	9 612	36,9	33,3	355	320
12	Gaec des Acacias	01	60,5	9 339	36,8	34,1	344	318
13	Gaec Duperray	42	42,0	9 646	36,1	33,0	348	318
14	Gaec Chauvin	39	41,2	9 432	37,5	33,5	354	316
15	Earl Drot Michel	21	24,1	9 386	39,9	33,5	375	314
16	Gaec Elevage Fridez	90	59,5	9 547	35,2	32,9	336	314
17	Earl Jammes	43	29,5	9 144	39,7	34,3	363	314
18	Gaec des Prêles	74	53,5	9 311	37,9	33,4	353	311
19	Gaec des Genêts	38	30,8	9 299	38,0	33,4	353	311
20	Gaec Henriot	70	40,4	9 607	37,2	32,3	357	310
21	Earl Bresteau Michel	86	29,2	9 041	41,9	34,3	379	310
22	Gaec des Charmes	38	43,3	9 268	39,8	33,4	369	310
23	Gaec Boillot	70	37,0	9 182	34,4	33,4	316	307
24	Benoit Serge	44	21,1	8 935	39,8	34,3	356	306
25	Gaec Guilbert Kebbabi	70	54,1	9 200	38,6	33,3	355	306
26	Gaec du Tilleul	44	44,8	9 074	42,6	33,7	387	306
27	Earl de Montgalix	26	27,2	9 235	38,1	33,1	352	306
28	Gaec Paquelet	70	46,6	9 008	37,6	33,8	339	304
29	Gaec Favière Henri	25	39,0	9 035	39,2	33,5	354	303
30	Gaec Chassany	15	35,8	8 971	36,8	33,7	330	302
31	Gaec des Aiges Roth	25	31,0	8 967	39,4	33,7	353	302
32	Earl Dodane G & F	39	38,5	9 101	36,6	33,2	333	302
33	Gaec Josserand Bolas	01	46,8	9 073	38,5	33,3	349	302
34	Gaec du Breuleux	90	55,7	8 895	39,0	33,9	347	302
35	Martin Dominique	39	29,4	8 811	40,0	34,2	352	301
36	Earl du Près Roy	90	31,0	9 305	38,8	32,3	361	301
37	Barberot François	70	30,2	8 993	39,9	33,4	359	300
38	Gaec du Magasin	39	38,3	9 011	37,5	33,2	338	299
39	Earl du Prieuré	39	22,1	8 709	41,5	34,3	361	299
40	Gaec Elevage Cussac	15	64,4	9 047	38,3	33,0	347	299
41	Gaec Jarrot	70	57,1	8 961	39,6	33,3	355	298
42	Groshenri Maxime	25	25,0	8 717	39,9	34,2	348	298
43	Paget Pascal	39	30,9	9 464	33,0	31,5	312	298
44	Gaec Party	39	53,5	8 560	37,8	34,8	324	298
45	Gaec du Champonnet	39	84,1	9 048	35,4	32,9	320	298
46	Gaec La Romaine Humbert	70	51,3	9 102	39,3	32,7	358	298
47	Gaec Loizon Laithier	25	41,0	8 829	40,9	33,7	361	298
48	Gaec du Chanois	70	38,8	8 767	39,1	33,9	343	297
49	Earl des Collières	38	35,8	8 843	40,5	33,6	358	297
50	Gaec de la Marnière	70	39,5	8 814	38,4	33,7	338	297
51	Burgat Victor	01	18,3	9 252	38,5	32,0	356	296
52	Gaec des Frênes	39	50,9	9 166	37,6	32,3	345	296
53	Gaec du Croc	25	51,0	8 525	37,9	34,7	323	296
54	Gaec Verger Solin	39	54,1	8 614	37,2	34,3	320	295

mières places en 10 ans). Derrière eux, l'étau se resserre avec 4 élevages à plus de 330 kg de MP. La progression de ceux-ci est de taille, puisqu'ils étaient classés entre la 11^e et la 28^e place en 1998. Par la même occasion deux d'entre eux viennent rejoindre le duo de tête dans les élevages dépassant la barre mythique des 10000 kg de lait (tableau 1).

Confirmation des performances

Avec un effectif moyen de 40,5 vaches, ces 54 élevages atteignent une production moyenne de 9248 kg de lait à 38,4 de TB et 33,5 de TP. Les niveaux de production progressent et se resserrent, mais on observe toujours une grande disparité des élevages tant au niveau géographique (altitude variant entre 60 et 950 m), que moyens de production (la surface varie entre 40 et 230 ha, l'effectif des vaches entre 18,3 et 94,9 pour occuper en moyenne 2,14 UTH). Si les bâtiments aire paillée semblent être un facteur clé de la réussite, ce n'est pas pour autant une évidence. En effet 12% des lauréats sont en étable entravée et 18,5% en logette.

Des choix différents pour atteindre les sommets

Les conditions de milieu et les AOC conduisent à des types d'alimentation différents selon les élevages. En été, si le pâturage est de mise pour 80% des élevages (emblématique dans certains cas), il est toujours associé à une distribution plus ou moins importante de fourrages (35 donnent du maïs, 26 du foin et 6 de l'ensilage d'herbe). Contrairement aux idées reçues, seuls 22 élevages travaillent en ration mélangée et ceci toute l'année.

L'hiver, les rations sont des plus différentes, et les composants assez multiples. Le maïs est la base de l'alimentation dans 75% des cas, mais l'utilisation conjointe de plusieurs fourrages est la plus courante. L'association foin/regain est distribuée dans 67% des cas, pour être dans certains systèmes (Comté), la seule source fourragère de la ration. On voit souvent apparaître des fourrages de type luzerne ou betterave pour compléter la ration. Si la fréquence de distribution du concentré (utilisation d'un DAC) a un effet positif sur la quantité de lait et sur les taux, elle ne semble pas être la seule source d'explication des performances, car 82% des éleveurs concernés déclarent distribuer le concentré de production à l'auge deux fois par jour.

Des troupeaux jeunes

Pour obtenir de tels niveaux de production, le bon élevage des génisses est une condition essentielle à la réussite, compte tenu de la forte proportion de primipare dans ces élevages (37,2% contre 29% pour la race). L'alimentation des futures laitières en vue d'un vêlage vers 30 mois en moyenne, est composée dans 39 élevages par du foin (dans 11 associé à du regain), 24 par de l'ensilage d'herbe et 10 par du maïs ensilage.

Les choix génétiques

Dans tous ces élevages ou la politique de renouvellement est forte, les choix génétiques sont déterminants pour la pérennité des résultats. Ainsi, on observe que la quantité insuffisante de lait, suivi par l'infertilité et les cellules sont les principaux facteurs de réformes. La future prise en compte de ces index fonctionnels dans l'ISU devrait permettre

à chacun d'affiner ces choix dans les accouplements.

Pour l'heure, le choix des taureaux se portent essentiellement, pour les critères de production, sur la puissance laitière, et le taux protéique. Pour la morphologie, la qualité des mamelles semblent être la principale préoccupation de ces élites de la race. Cela s'est traduit ces deux dernières campagnes par l'utilisation des taureaux suivants : Génova, Induvi, Goncourt, Gardian, et Gel.

Les performances s'expliquent

Le tableau 2 présente les résultats génétiques de ces 54 élevages. L'ISU moyen de ces élevages est de 113, contre 105 pour la race. Cette nette supériorité s'explique par une note globale (index morphologique) de 103 (101 pour la race), mais surtout un INEL de +13 points (+2 pour la race). Ces résultats génétiques ainsi obtenus permettent d'expliquer, en partie, les hautes performances de ces troupeaux.

Pour l'ISU, le niveau varie de 99 à 126, en INEL de -4 à +25. Le niveau génétique morphologique varie de 95 à 107. Pour les critères de production, l'index lait moyen des lauréats est très supérieur à la moyenne raciale (+370 kg contre +50 kg). Le niveau, sur ce critère, varie de -82 kg à +818 kg ; il est très largement conforté par un niveau d'effet troupeau (alimentation, conditions d'élevage) impressionnant (de +356 à +4860 kg). En taux protéique, le niveau génétique est relativement variable (-0,7 à +0,7 : moyenne -0,02) mais l'effet troupeau est régulièrement positif (53 cas sur 54) et s'étale de -0,3 à +3,3 (moyenne +1,33). En taux butyreux, le niveau génétique varie de -1,6 à +0,9 pour un niveau moyen d'effet troupeau de +0,41 (de -3,5 à +4,4).

TABLEAU 2

N°	Nom	Dépt	ISU	INEL	NG	Lait		TP		TB	
						Index	ET	Index	ET	Index	ET
1	Raccurt M.	01	115	16	103	531	4860	-0,2	1,2	-0,3	0,8
2	Marteau J.C.	39	121	20	107	755	3 128	-0,7	1,1	-1,5	1,1
3	Earl Thouilly	39	126	25	106	818	356	-0,4	1,3	-1,4	0,4
4	Earl Saillard M.	39	108	9	97	248	2 757	0,0	1,6	-0,2	0,0
5	Gaec Rethore	25	113	14	102	419	3 832	-0,1	1,2	0,3	0,7
6	Earl Nolot	70	114	17	100	539	1 764	-0,1	1,3	-0,2	-0,3
7	Gaec du Maye	70	118	17	106	364	2 648	0,5	1,6	0,7	1,2
8	Pasteur M.	39	114	15	102	462	2 647	-0,1	0,9	-0,7	2,2
9	Gaec Le Champenois	74	123	22	107	644	3 258	0,0	0,8	-0,2	-1,4
10	Ligney M.	70	116	16	103	510	3 055	-0,3	1,5	-0,7	1,1
11	Gaec du Prelot	39	120	21	101	541	2 925	0,2	1,7	-0,8	-0,3
12	Gaec des Acacias	01	116	16	104	472	3 676	-0,2	2,1	0,1	2,0
13	Gaec Duperray	42	114	14	104	427	1 884	0,0	0,7	0,8	-1,1
14	Gaec Chauvin	39	109	10	102	376	3 509	-0,3	1,5	-1,1	0,8
15	Earl Drot M.	21	110	11	103	322	1 928	-0,1	1,2	0,0	-1,2
16	Gaec Elev. Fridez	90	115	13	106	376	3 718	0,0	1,4	-0,3	-0,6
17	Earl Jammes	43	114	11	103	326	2 378	0,0	2,4	-0,4	0,4
18	Gaec des Preles	74	116	18	103	590	3 127	-0,3	1,8	-0,5	-0,5
19	Gaec des Genêts	38	116	15	104	365	2 409	0,2	0,7	-0,3	3,3
20	Gaec Henriot	70	107	3	102	154	3 180	-0,2	1,0	-1,0	-0,6
21	Earl Bresteau M.	86	113	13	102	470	2 492	-0,2	2,7	-0,3	4,4
22	Gaec des Charmes	38	112	12	101	424	3 025	-0,2	1,7	-0,4	1,3
23	Gaec Boillot	70	110	12	101	406	1 593	-0,2	0,9	-0,5	-3,4
24	Benoit S.	44	106	9	98	256	1 952	-0,1	3,3	0,1	2,3
25	Gaec Guilbert Keb.	70	112	12	103	397	3 039	-0,3	1,0	-0,7	0,6
26	Gaec du Tilleul	44	115	16	102	475	2 495	0,0	1,9	0,0	4,4
27	Earl de Montgalix	26	114	11	106	412	1 238	-0,3	1,2	-1,4	1,2
28	Gaec Paquelet	70	109	9	103	248	2 074	0,0	1,9	0,2	-0,5
29	Gaec Faivre H.	25	120	21	104	423	2 156	0,6	1,0	0,7	0,5
30	Gaec Chassany	15	111	9	101	125	1 614	0,5	0,8	-0,5	-0,1
31	Gaec des Aiges Roth	25	114	14	104	295	2 323	0,4	1,1	0,6	-0,9
32	Earl Dodane G & F	39	114	14	103	469	2 252	-0,2	0,6	-1,6	-0,8
33	Gaec Jossierand B.	01	119	19	105	520	2 631	0,0	1,5	-0,1	-0,3
34	Gaec du Breuleux	90	116	15	106	429	1 765	0,1	1,4	0,3	0,2
35	Martin D.	39	109	12	98	330	2 077	0,0	2,0	-0,3	0,9
36	Earl du Pres Roy	90	113	13	104	370	2 612	0,0	1,8	0,3	1,5
37	Barberot F.	70	115	15	104	417	3 047	0,0	0,6	0,2	0,5
38	Gaec du Magasin	39	111	11	102	395	3 142	-0,3	1,0	-0,8	0,1
39	Earl du Prieuré	39	99	2	95	-4	2 784	0,3	1,3	-0,8	2,5
40	Gaec Elevage Cussac	15	114	11	103	317	2 196	0,1	0,8	0,0	0,1
41	Gaec Jarrot	70	108	7	101	216	1 768	0,1	0,9	-0,4	-0,3
42	Groshenri M.	25	116	15	104	291	1 338	0,5	1,8	0,7	-0,2
43	Paquet P.	39	-	-4	-	-82	2 025	-0,3	-0,3	-0,3	-3,5
44	Gaec Party	39	108	65	106	199	2 167	-0,1	2,3	-0,5	-0,3
45	Gaec du Champonnet	39	106	-3	101	-81	2 453	0,0	0,7	-0,6	-1,6
46	Gaec La Romaine H.	70	116	15	105	426	2 790	0,0	0,8	-0,3	1,0
47	Gaec Loizon Laitier	25	114	13	104	216	2 198	0,6	0,6	0,9	0,2
48	Gaec du Chanois	70	113	12	103	294	2 057	0,2	2,3	0,0	1,3
49	Earl des Collières	38	110	12	101	115	2 554	0,7	1,2	0,2	3,7
50	Gaec de la Marnière	70	114	13	104	377	2 362	0,0	2,2	0,0	0,2
51	Burgat V.	01	112	10	105	353	1 045	-0,2	0,5	0,5	1,3
52	Gaec des Frènes	39	109	9	103	344	2 985	-0,4	0,3	-1,4	1,0
53	Gaec du Croc	25	118	16	107	490	2 545	-0,1	1,6	-0,3	-2,5
54	Gaec Verger Solin	39	109	10	101	346	1 890	-0,2	1,4	-0,3	-0,8

L'élevage Thouilly se distingue

Une mention particulière peut être adressée à l'EARL Thouilly (Eclans-Nenon 39), 3^e du podium. Cet élevage possède l'INEL moyen le plus élevé (25 pts) et l'effet troupeau le plus faible de ce palmarès (356 kg, équivalent à la moyenne raciale) pour une production de près de 10000kg à 33,9 de TP

avec 61% de primipares. Cet élevage illustre à lui seul l'importance du travail génétique de fond chez tous ces passionnés de la race.

Un avenir prometteur

A la vue de tous ces résultats, on est en droit de croire, que la race évolue assurément vers un futur des plus prometteur. Les poten-

tialités de la Montbéliarde sont ici démontrées, et il appartient à chacun de les exploiter au niveau désiré. Si ce palmarès n'a pas vocation de donner une recette pour obtenir de telles performances laitières, il a pour mission de mettre en avant des élevages qui, par leurs résultats spectaculaires, contribuent à promouvoir la race Montbéliarde, un niveau laitier et protéique indéniables.

Race Mon



ntbéliarde



Deux nouveaux *index* appelés *NAI* et *VEL*

Nous vous l'annonçons dans le précédent Montbéliarde On Line, deux nouveaux index fonctionnels ont vu le jour en juin dernier. Il s'agit de la facilité de naissance des veaux du taureau (NAI) et de la facilité de vêlage de ses filles (VEL).

L'INDEXATION de ces deux caractères a été réalisée à partir des conditions de vêlage déclarées par vos soins sur le document de notification.

Ces index sont exprimés en % de vêlages faciles attendus sur génisses en hiver (codes 1 et 2 : vêlages sans aide et avec aide facile) et la moyenne est fixée à 89%. En deçà il y a des risques, au delà c'est plus facile.

L'utilisation de ces index se fera essentiellement pour éviter d'utiliser les taureaux dont la naissance des veaux est difficile sur les génisses (NAI < 89).

De nombreux effets ont été pris en compte pour permettre l'indexation de ces caractères :

- le mois de vêlage (vêlages relativement plus faciles en été qu'en hiver),
- le sexe du veau par rang de vêlage et selon l'âge de la mère (naissance plus difficile pour les mâles, vêlages plus difficiles pour les génisses surtout lorsqu'elles mettent bas jeunes),
- le département par année de vêlage (prise en compte de l'effet région),
- le troupeau par année de vêlage et saison.

En race Montbéliarde les deux index sont disponibles pour la plupart des taureaux de service utilisés ces dernières années, plus souvent absents pour les taureaux nouvellement agréés (les derniers « I » et les « J »). Par contre tous les taureaux de testage nés à partir de 1995 (les « L ») possèdent déjà un index NAI. L'information pour tous les taureaux agréés et donc réutilisés sera complète dès la campagne prochaine.

Mais veillez tous à bien remplir vos documents de notification. Il faut la quasi-totalité des conditions de naissance d'une série de testage pour avoir la précision optimale.

Concernant les taureaux disponibles cette campa-

gne, par exemple Impoli (82) et Génova (85) sont à éviter sur génisses. Par contre l'utilisation sur génisses des taureaux Hollandais (92) et Jouzeto (91) est tout à fait conseillée.

NOM	Origines	ISU	NAI	VEL
JOUZETO	Bois Levin/Tartars	145	91	
IONONE	Bois Levin/Tartars	143	87	88
JAZANA	Bois Levin/Newlook	143		
JAL	Bois Levin/Tibet	143		
GARDIAN	Tibet/Newlook	141	88	
JOBLANDIN	Belindex/Martien	140	90	
INEL STORY	Arseau/Newlook	139		
INDUVI	Bois Levin/Rhum	137	87	
HAMADAU	Violet/Boulogne	137	89	
IBIDEM	Bois Levin/Tartars	137		
IMPOSANT	Bois Levin/Oxford	136	88	
IGOROT	Bois Levin/Varech	136		
GRAFITI	Tibet/Martien	134	86	
JORQUIN	Boulogne/Rhum	133	87	
JOYAU D OR	Boulogne/Tartars	133		
JOUEUR	Cantadou/Tartars	132	87	
ICONO	Bois Levin/Newlook	131		
JERICHO	Bois Levin/Tartars	131	89	
IZARA	Bois Levin/Tibet	131		
GENOVA	Tafia/Rhum	130	85	88
JOSULT	Bistro/Rosbif	130	89	
GRIZZLI	Tibet/Tartars	130		
JURAPARC	Cantadou/Unau	130		
ISANGRIN	Urganio/Martien	129	87	87
HAIKU	Urganio/Martien	129	90	87
IMPOLI	Arseau/Unau	129	81	86
IMPOSTEUR	Verglas/Tibet	128	90	
FARADAY	Tartars/Martien	127	90	89
ILORIN	Bois Levin/Rhum	126		
ILIZAC	Bois Levin/Tibet	126	90	
JUVISY	Boulogne/Martien	126		
HONDURAS	Vivaldi/Tibet	125	88	
JIM	Bois Levin/Verglas	123		
ICOGLAN	Belindex/Otari	122		
HOLLANDAIS	Verglas/Tibet	121	92	91
ISIGNY	Arseau/Unau	121	88	
JAURES	Verglas/Varech	121		
IRCAM	Arseau/Crésus	119	89	
DANOIS	Martien/Laos	118	90	89
JOULE	Bois Levin/Arseau	117		
ILLION	Bois Levin/Ricard	116		

Situez votre cheptel grâce au bilan génétique UPRa

ADHÉRENTS au service élaboré, en consultant votre bilan génétique vous pouvez comparer la situation de votre élevage selon l'ISU, l'INEL et l'index morphologique à partir des trois tableaux suivants. Pour plus de précisions, notre équipe technique est à votre service.

Dans l'exemple ci-dessous, l'élevage se situe en milieu de tableau :

- pour l'INEL, entre la 1377^e et 1970^e place (tableau 1)
- pour la morphologie (note globale), entre la 629^e et la 1156^e place (tableau 2)
- pour l'ISU, entre la 1231^e et la 1827^e place (tableau 3)

Votre troupeau			
	Campagne	Année 98 99	Année 97 98
I.N.E.L.	6	3	0
Note Globale	103	101	100
Index de Synthèse	107	103	99

TABLEAU 1

INEL	Rang de classement	% cumulés
31	1	0,0
25 à 26	2 à 3	0,0
23 à 24	4 à 5	0,0
21 à 22	6 à 13	0,3
19 à 20	14 à 31	0,8
17 à 18	32 à 74	1,8
15 à 16	75 à 146	3,5
13 à 14	147 à 298	7,2
11 à 12	299 à 512	12,4
9 à 10	513 à 876	21,2
7 à 8	877 à 1376	33,4
5 à 6	1377 à 1970	47,8
3 à 4	1971 à 2557	62,0
1 à 2	2558 à 3062	74,2
0 à -1	3063 à 3439	83,4
-2 à -3	3440 à 3732	90,5
-4 à -5	3733 à 3917	95,0
-6 à -7	3918 à 4020	97,5
-8 à -9	4021 à 4081	99,0
-10 à -11	4082 à 4088	99,4
-12 à -20	4089 à 4105	100%

TABLEAU 2

Index morphologie	Rang de classement	% cumulés
113	1	0,0
112	2	0,0
111	3 à 4	0,1
110	5	0,1
109	6 à 13	0,3
108	14 à 23	0,6
107	24 à 60	1,5
106	61 à 152	3,7
105	153 à 306	7,4
104	307 à 628	15,2
103	629 à 1156	28,0
102	1157 à 1870	45,3
101	1871 à 2577	62,3
100	2578 à 3096	75,1
99	3097 à 3445	83,5
98	3446 à 3694	89,6
97	3695 à 3889	94,3
96	3890 à 4004	97,1
95	4005 à 4088	99,1
94	4089 à 4113	99,7
93	4114 à 4120	99,9
92	4121 à 4124	100%

TABLEAU 3

Index de synthèse	Rang de classement	% cumulés
127 à 130	1 à 2	0,0
124 à 125	3 à 5	0,1
122 à 123	6 à 9	0,2
120 à 121	10 à 16	0,4
118 à 119	17 à 37	0,9
116 à 117	38 à 110	2,7
114 à 115	111 à 226	5,5
112 à 113	227 à 433	10,5
110 à 111	434 à 754	18,3
108 à 109	755 à 1230	29,8
106 à 107	1231 à 1827	44,3
104 à 105	1828 à 2443	59,2
102 à 103	2444 à 2989	72,5
100 à 101	2990 à 3422	82,9
98 à 99	3423 à 3741	90,7
96 à 97	3742 à 3925	95,2
94 à 95	3926 à 4027	97,6
92 à 93	4028 à 4070	98,7
90 à 91	4071 à 4103	99,5
88 à 89	4104 à 4117	99,8
86 à -18	4118 à 4120	99,9
80 à 85	4121 à 4124	100%

Interbull

résultats des séries

De nombreux éleveurs nous demandent les résultats d'indexation des séries de testage européen. Voici les derniers résultats connus.

PAYS	NOM	ISU	INEL	LAIT	TP	TB	MO	CO	BA	AP	MA	AB	LGF	CEL	FER	ANNÉE
I	ALMIT	72	-16	-452	0,1	1,5	77	81	89	96	79	107		-1,6		93-94
CH	BIET ET	73	-46	-1767	1,9	2,8	118	118	128	111	103	126	0,8	1,1	0,9	93-94
D	STREIHORR	83	-30	-1160	1,4	1,3	113	127	130	93	94	131		1,2		93-94
F	HATTEN	101	6	185	0,0	1,2	95	99	93	91	97	102	-1,1	-0,6	-1,7	93-94
CH	FACKEL	41	-78	-2550	2,1	-0,1	114	113	119	103	105	121	-1,4	1,0		94-95
D	RADLER	76	-31	-1467	2,3	4,5	103	118	120	104	81	149	-1,0	-0,5		94-95
IT	HORNOR	86	-18	245	-2,1	-2,9	98	95	97	104	97	124		1,7		94-95
F	IMPARI	103	10	275	0,1	1,4	92	98	92	90	93	102	0,6	0,0	0,7	94-95
CS	BOJAR	48	-48	-1046	-0,6	-2,9	85	97	105	94	76	117		-0,2		95-96
F	IVRY	83	-14	8	-1,2	1,2	93	91	92	102	97	93	-0,9	-1,6	1,2	95-96
CH	DESMOND	87	-22	-348	-0,8	-1,8	113	107	128	112	101	135		2,1		95-96
I	STOMBA	95	-6	-159	0,2	-2,5	102	111	124	96	86	144		0,1		95-96

Les résultats individuels n'ont pas d'importance pour la qualité du classement européen, seule compte la hiérarchie des taureaux de testage en parallèle dans l'ensemble des taureaux indexés. Nous en sommes à la 7^e série de testage en parallèle. Cette série est au ralenti puisqu'un seul taureau étranger sera testé en France, mais l'effort devra reprendre l'an prochain.

CLASSEMENT EUROPÉEN

	PAYS	NOM	PERE	GPM	INEL	LAIT	TB	TP	C
1	F	JAPELOU	BOIS LEVIN	VIETNAM	59	1360	1,8	0,5	62
2	D	RALBIT	RALBO	STRASS	54	-23	7,3	4,7	72
3	A	HERON	HORWEIN	HARKO	52	470	2,1	2,8	65
4	A	RUMBA	RALBO	HARKO	50	319	1,0	3,1	66
5	D	ROGEN	ROMEN	STEG	50	709	5,5	1,8	71
6	F	JORDAN	CANTADOU	UNAU	50	1028	-1,7	0,8	84
7	F	JARDINAGE	BOIS LEVIN	TARTARS	48	1604	0,8	-1,0	81
8	F	JENINEL	BOULOGNE	MARTIEN	48	1481	-1,9	-0,8	84
9	F	JOUZETO	BOIS LEVIN	TARTARS	47	1197	-2,0	0,1	83
10	F	HAMADAU	VIOLET	BOULOGNE	47	917	-1,0	1,0	83
11	F	INEL STORY	ARSEAU	NEWLOOK	47	1392	1,9	-0,4	81
12	D	ROLO	RALBO	HALL	46	864	2,0	1,0	76
13	F	JAL	BOIS LEVIN	TIBET	46	1263	0,3	-0,2	77
14	F	GONCOURT	VIVALDI	NEVADA	45	681	-2,0	1,7	85
15	A	LOCK	LOTUS	HARKO	44	-163	3,3	4,4	72
16	F	GONE	VARECH	OXFORD	44	482	1,6	2,1	86
17	F	IGOROT	BOIS LEVIN	VARECH	44	740	1,0	1,3	80
18	F	ISSOIRE	BOIS LEVIN	NEWLOOK	44	1730	-3,4	-2,0	83
19	F	JAZANA	BOIS LEVIN	NEWLOOK	43	1566	-2,4	-1,4	84
20	F	JASMIN	BOULOGNE	TIBET	42	1097	-3,1	-0,1	81
21	F	JUIN	CANARI	MARTIEN	41	1013	-2,1	0,1	81
22	F	JACASSEUR	CANARI	BOIS LEVIN	40	163	1,5	3,2	81
23	F	GARDIAN	TIBET	NEWLOOK	40	652	0,6	1,2	88



Concours Général Agricole

PARIS 2000



Lessiveuse - Meilleure mamelle jeune



Luronne - Meilleure jeune femelle



Ismaélia - Championne adulte



Gironde - Meilleure mamelle adulte



Harpe - Meilleure laitière de race



Gaec Fivre - Challenge France UPRa Sélection



Montbéliard Prestige 2000



Lot d'élevage cat A - Yves Schaller



Lot d'élevage cat B - Damien Hirschy



Lot d'élevage cat C - Gaec Debouche



Lot d'élevage cat D - Gaec du Lancier

OFFICIÈRE
LESSIVEUSE
LURONNE
Les 3 prix
de meilleure mamelle



MANDOLINE
MÉMOIRE
LURONNE
Les 3 prix
de championnat



Les candidats
au concours MO 2001

XIII^e concours national Montbéliard

Une manifestation exceptionnelle

Le XIII^e concours national Montbéliard se tiendra du 18 au 25 février 2001 dans le cadre du Salon International de l'Agriculture à Paris.

MANIFESTATION exceptionnelle, organisée tous les 3 ans, qui suscite un véritable engouement auprès des éleveurs et qui tentera une nouvelle fois de démontrer l'évolution positive de notre race.

- Exceptionnelle par le cadre : c'est la première fois qu'une race bovine française sera présente avec 250 animaux au Salon International de l'Agriculture et au Concours Général Agricole.

- Exceptionnelle par la durée, 250 vaches Montbéliardes présentes à Paris pendant 9 jours.

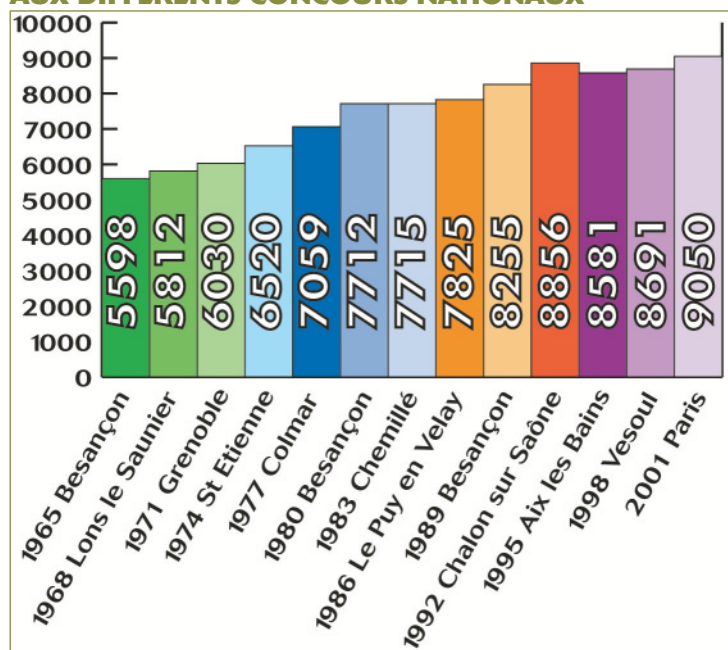
- Exceptionnelle par la mobilisation des éleveurs Montbéliards, 350 vaches inscrites au catalogue, provenant de 224 élevages de 24 départements.

- Exceptionnelle par la qualité morphologique des animaux exposés.

- Exceptionnelle par les performances laitières de ce lot Montbéliard.

- Exceptionnelle enfin, par la mobilisation de toute une région : La Franche-Comté, présente sur 5000 m² dans le hall 1 avec les Montbéliardes.

MOYENNE DES ANIMAUX AU CATALOGUE EN LAIT AUX DIFFÉRENTS CONCOURS NATIONAUX



MOYENNE DES ANIMAUX AU CATALOGUE EN DURÉE DE RÉFÉRENCE

Catégorie	Nbre	Lait	TB	TA
Mères de génisses (1 ^{ère} et 2 ^e sections)	51	9523	38,5	34,9
Génisses 100 j (3 ^e et 4 ^e sections)	43	2924	38,1	33,8
Vaches (5 ^e à 12 ^e sections)	254	8955	38,9	35,3
dont 1 ^{ère} lactation	99	8 103	38,6	35,6
dont 2 ^e lactation	67	9 113	39,1	35,4
dont 3 ^e lactation et plus	88	9 794	39,0	35,1
Moyenne générale	305	9 050	38,8	35,3

TOUTE la région Franche-Comté s'est engagée à nos côtés.

Le Conseil Régional de Franche-Comté, catalyseur de l'opération, n'a pas ménagé ses efforts pour entraîner et soutenir cette ambition raciale.

Le Conseil Général du Doubs, le Conseil Général du Jura, le Conseil Général de Haute-Saône et le Conseil Général du Territoire de Belfort soutiennent l'organisation générale, les éleveurs exposants et seront, pour les 2 premiers, présents avec un stand sur l'espace.

La Caisse régionale de Crédit Agricole de Franche-Comté, pilier de l'histoire du Crédit Agricole puisque celui-ci est né en 1879 à Salins les Bains dans le Jura, s'est investi dans l'opération générale.

Et enfin Groupama, interlocuteur privilégié du monde rural s'associe à l'opération pour sa réussite.

L'opération « **Franche-Comté invitée d'honneur** » sera située

dans le Hall 1 au coin droit du bâtiment. Sur cet espace accueillant, vous trouverez 250 Montbéliardes rangées par département et 10 chevaux Comtois.

Ces animaux encadreront un village comtois symbolisé par une place de village avec son clocher, lieu d'accueil et d'appel vers 7 espaces à thèmes:

L'ESPACE DE TOURISME

Animé par le Comité Régional du Tourisme, les 4 comités départementaux et la Maison de Franche-Comté à Paris.

L'ESPACE ÉCONOMIQUE

Animé par l'Agence de Développement Economique du Doubs et le Conseil Général.

L'ESPACE DES INTER-PROFESSIONS

Des vins, fromages et salaisons de Franche-Comté.

L'ESPACE ANIMAL

Sous l'égide de l'UPRa, rassem-

blera l'Umotest, Coopex, Jura-Bétail, l'Association Montbéliarde Qualité, les Etablissements Philicot, la Chambre Régionale de l'Agriculture et le Syndicat du cheval Comtois.

L'ESPACE MINI-FERME

Entièrement consacré aux enfants, est animé par le CFPPA de Châteaufarine, l'association Bienvenue à la Ferme, la Chambre Régionale d'Agriculture et l'UPRa Montbéliarde.

L'ESPACE QUIZZ

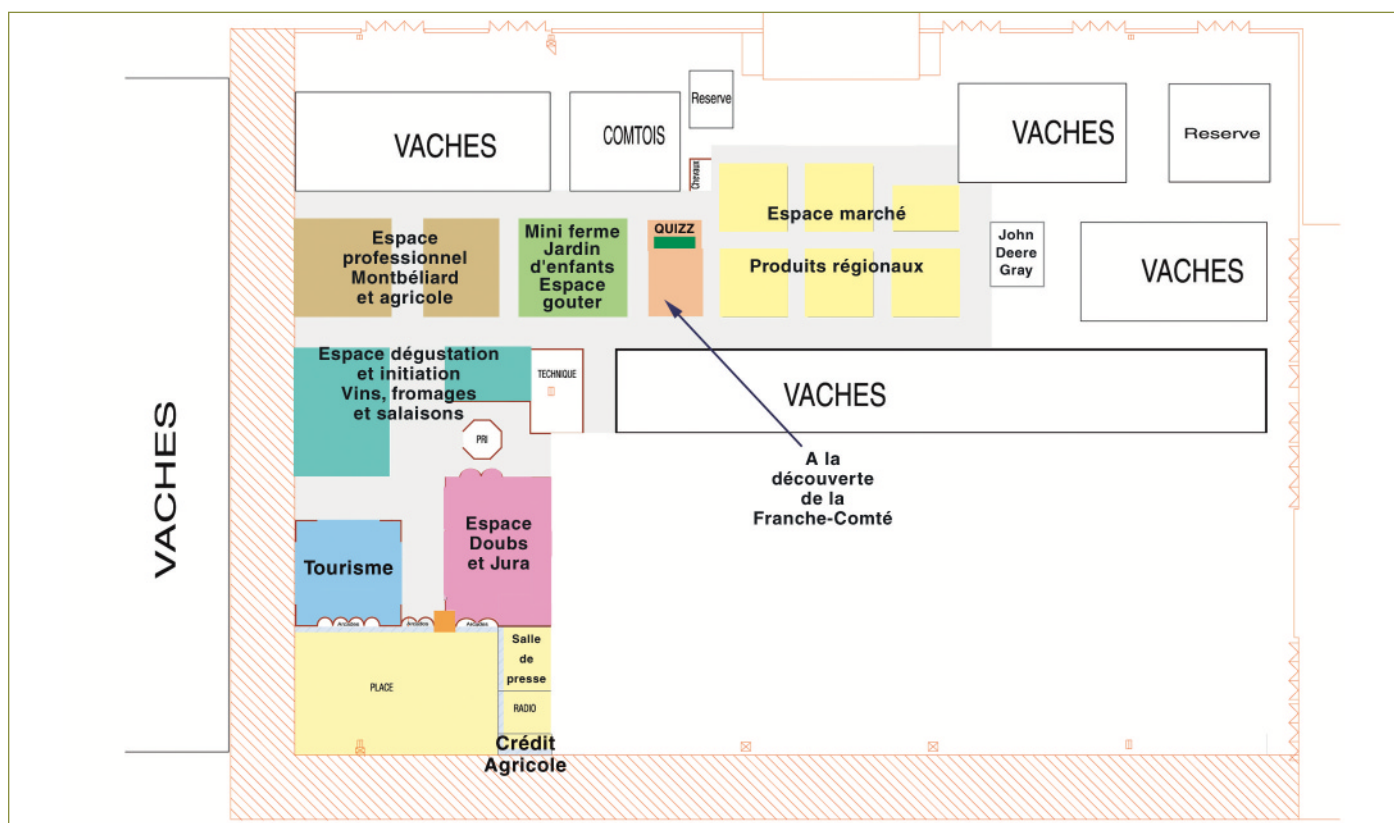
« A la découverte de la Franche-Comté » du Conseil Régional de Franche-Comté.

L'ESPACE MARCHÉ

ET PRODUITS DU TERROIR

Sous l'égide du Comité de Promotion des Produits Régionaux.

Toutes les heures, le clocher sonnera et il se passera quelque chose au village comtois.



PROGRAMME DU XIII^E CONCOURS NATIONAL DE LA RACE MONTBÉLIARDE

Mardi 20 février

10h30 - 18h00 ➡ Classement des sections sur le ring professionnel

Mercredi 21 février

- 9h00 - 10h30 ➡ Trophée du MEILLEUR POINTEUR de race Montbéliarde
➡ Concours Montbéliarde 2001 : Prix Emmanuel REGNAUD
- 10h10 - 10h30 ➡ Championnat de la MEILLEURE CARRIÈRE
- 10h30 - 10h50 ➡ Jugement de la MEILLEURE MAMELLE ESPOIR
- 10h50 - 11h10 ➡ Championnat ESPOIR
- 11h10 - 11h30 ➡ Jugement de la MEILLEURE MAMELLE JEUNE
- 11h30 - 11h50 ➡ Championnat JEUNE
- 11h50 - 12h10 ➡ Jugement de la MEILLEURE MAMELLE ADULTE
- 12h10 - 12h30 ➡ Championnat ADULTE
- 13h30 - 14h30 ➡ Présentation des schémas de sélection par JURA-BÉTAIL et UMOTEST
- 14h30 - 16h00 ➡ Concours inter-départementaux : Challenge Joseph MAMET
- 16h30 - 17h30 ➡ Concours de la MEILLEURE PRÉSENTATION DÉPARTEMENTALE

Le rendez-vous Montbéliard sur le ring professionnel

- ➡ Dimanche 18 à 11h30
- ➡ Lundi 19 à 10h30
- ➡ Jeudi 22 à 17h30
- ➡ Vendredi 23 à 16h
- ➡ Samedi 24 à 17h
- ➡ Dimanche 25 à 11h30

**Toute la semaine Hall 1, animations régionales,
dégustation et vente de produits régionaux.**

NOS PARTENAIRES

